

En photo comme dans la vie, mère et fille dégagent la même énergie! Dans le tourbillon de la conciliation travail et famille, l'animatrice apprécie les petites pauses du quotidien, comme l'histoire avant le dodo. Un moment de belle complicité avec sa fille, Elizabeth, qu'elle appelle affectueusement Loulou.

PAR NATHALIE SLIGHT
PHOTOS: PATRICK SÉGUIN

ANIMATRICE DE J.E.

**ANNIE GAGNON ET
ÉLIZABETH, 5 ANS**

**“C’est difficile
de couper
le cordon”**



MATERNITÉ

La Semaine: Votre fille est âgée de cinq ans. Elle commence la maternelle cette année, n'est-ce pas?

Annie Gagnon: Oui. Ma fille a vécu sa dernière journée à la garderie. J'avoue que ça m'a fait un petit pincement au cœur. Depuis quatre ans, nous côtoyons quotidiennement sa gardienne, une femme formidable. Elizabeth et moi lui avons offert des fleurs pour la remercier. Il s'agit de la fin d'une période, mais du début d'une autre, puisque ma fille vient de faire son entrée à l'école.

LS: C'est le passage de la petite enfance à l'enfance...

A.G.: Exactement. Il s'agit d'une grande étape, mais je sais qu'Elizabeth est prête. On ne peut pas en dire autant de maman. *(Rires)* Je me rappelle la première fois où je l'ai laissée à la garderie, j'avais le cœur gros alors que ma fille était tout excitée de jouer avec des amis. La même chose s'est produite lors de son arrivée à la maternelle. Même si c'est difficile pour les parents de couper le cordon, c'est merveilleux de voir que notre enfant devient de plus en plus indépendant.

LS: Votre fille vous ressemble énormément physiquement. Est-ce pareil pour ce qui est de la personnalité?

A.G.: Je dirais qu'elle est un bon mélange de papa et de maman. Nous sommes deux personnes de caractère

fort, et Elizabeth a assurément hérité de ce trait de personnalité. Lorsqu'elle veut quelque chose, elle nous tient tête. *(Rires)* Cela dit, même si ça crée parfois des flammèches, je préfère qu'elle ait un caractère fort: ainsi, elle sera bien outillée pour affronter les petites et grandes épreuves de la vie.

LS: Elizabeth est très sociable.

Immédiatement en arrivant au studio de photographie, elle s'est mise à discuter avec le photographe et la maquilleuse!

A.G.: Comme j'exerce un métier public, les gens pensent qu'Elizabeth a hérité de mon côté sociable. Mais le fait qu'elle va au-devant des gens et leur pose une tonne de questions vient de papa. Moi, je suis un peu plus réservée lorsque je me présente dans un nouveau groupe.

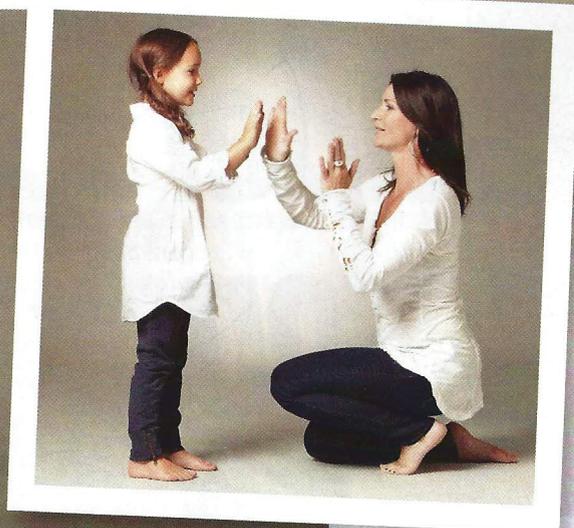
LS: Pour toutes les mamans, concilier travail et famille représente tout un défi.

Quels sont vos petits moments mère-fille dans le tourbillon que représente le quotidien?

A.G.: L'histoire avant le dodo est notre moment mère-fille. C'est là qu'on se colle, qu'on prend le temps de discuter. Même si papa raconte parfois l'histoire, la plupart du temps, Elizabeth veut que ce soit moi qui la couche, et j'en suis bien heureuse.

LS: Prenez-vous aussi du temps pour vous?

A.G.: Pas vraiment. Comme je travaille





“

*L'histoire avant
le dodo est notre
moment mère-fille”*

en semaine, je préfère passer du temps avec ma fille le week-end plutôt que de prendre du temps pour moi. Ça fait une éternité que je ne suis pas allée au spa pour me faire masser. Même chose pour le magasinage. Heureusement, je me reprends avec le jogging. Trois fois par semaine, je cours en moyenne huit kilomètres. Courir est mon exutoire, mon moyen de libérer le stress accumulé au quotidien.

LS: Quel moment de votre enfance recréez-vous avec votre fille

Élizabeth?

A.G.: J'ai grandi au bord d'un lac et j'en garde un merveilleux souvenir. J'espère transmettre l'amour du plein air à ma fille. Parce que nous avons un chalet au bord de l'eau, il était primordial pour moi qu'Élizabeth sache nager aussi bien qu'elle marche et qu'elle court. Depuis cet été, elle nage sans flotteurs: un vrai petit poisson dans l'eau. Je suis très fière d'elle.

LS: Avec vos 12 années d'expérience en journalisme d'enquête, dont 11 ans à l'animation de J.E., êtes-vous plus consciente des dangers que courent les jeunes enfants?

A.G.: C'est clair. En 2007, nous avons fait une enquête sur les enfants disparus. Avec l'accord des parents, nous avons déguisé un journaliste en présumé agresseur. Il devait parler aux jeunes et les attirer dans sa voiture. À notre grande surprise, et à celle de leurs parents, tous les enfants ont discuté avec l'homme. Une des petites était même prête à le suivre sous prétexte qu'il lui offrait la chance de devenir une star de la télévision. Comme je baigne depuis plusieurs années dans un univers de journalisme d'enquête, je suis plus consciente des dangers que court ma fille. Mais attention! Même si je me fais un devoir de la mettre en garde, je ne veux pas la surprotéger. Il faut créer un équilibre entre les deux.

.....
Annie Gagnon est de retour à la barre de J.E., le vendredi à 19 h, sur les ondes de TVA.